



## Le quartier Saint-Laurent

L'arrondissement de Saint-Laurent travaille avec plusieurs organismes et comités

dans le but d'offrir à la population un quartier varié.

L'engagement des citoyens est l'élément principal qui permet la réussite de ces activités.

Il y a beaucoup d'écoles primaires, préscolaires, secondaires, cégeps et écoles

d'éducation aux adultes ainsi que de formation professionnelle appartenant à la

commission scolaire Marguerite-Bourgeoys.

La bibliothèque est toujours ouverte, alors on peut utiliser des ordinateurs (le

service Internet sans fil est offert gratuitement durant les heures d'ouverture

aux utilisateurs d'ordinateurs portables), faire des photocopies ou emprunter des

livres, films, périodiques, méthodes de langue ou CD.

Aussi, l'arrondissement compte plusieurs parcs et équipements sportifs.

Dans le centre des loisirs, il y a la *carte-loisirs résident* qui est réservée aux

résidents de Saint-Laurent pour avoir des rabais sur les prix de toutes les

activités organisées par le centre des loisirs, par exemple, le

baseball, le soccer, la natation, le karaté, le basketball, la danse, le hockey,

la gymnastique, le ballet, les cours de musique, la photographie, le tai chi ou

L'université du troisième âge.

L'arrondissement a beaucoup d'organismes et d'associations communautaires,

par exemple le YMCA, COCLA, handicapés de Saint-Laurent Inc. Le CARI St-

Laurent est le centre d'accueil et de référence sociale et économique pour

immigrants qui donne des services d'accompagnement et d'interprétariat, de

L'aide pour remplir des formulaires, pour la recherche de logements, des cours de

français à temps partiel de jour et de soir, du soutien à l'insertion en emploi ou

des sorties récréatives et éducatives.

Comme vous pouvez voir, Saint-Laurent est un arrondissement exceptionnel pour

habiter.

Daniel Lara

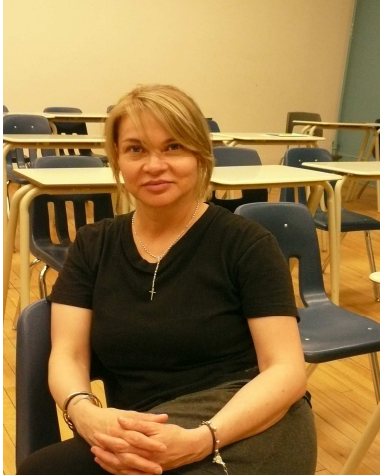
(FÉC-209 – Stéphane Gaudet)

## À L'INTÉRIEUR :

Notre quartier	1
Portraits	2-4
Canada, Québec et Montréal	5-9
Traits culturels	9-12
Actualité	13

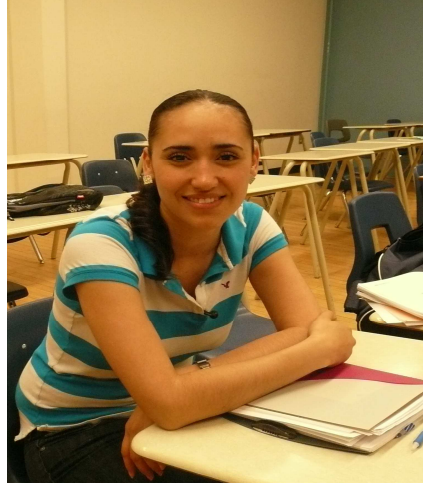
***L'engagement des citoyens est l'élément principal qui permet la réussite de ces activités.***

## Galerie de portraits - groupe FIA109-1 (Paulette Aubin)



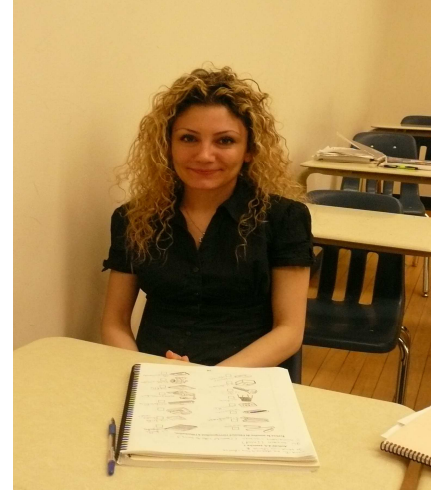
Elle est Angelica. Elle habite Montréal. Elle est sexy. Elle parle espagnol. Elle est divorcée. Dans son pays, elle était éducatrice spécialisée.

Abdullah Asudeen



Elle s'appelle Marta. Elle est mexicaine. Elle est célibataire. Elle habite à Montréal. Elle travaille dans un laboratoire. Elle ne parle pas arabe.

Yasmeen Abdulkarim



Son nom est Yasmeen. Elle est syrienne. Elle a 31 ans. Elle ne parle pas espagnol.

Elle a un chien. Elle aime magasiner sur la rue Ste-Catherine. Elle aime les vêtements de Mango. Elle aime manger. Elle étudie l'anglais. Elle habite à Laval. Elle est célibataire. Son chien s'appelle Vanny.

Marta Rosa Duran Palma



Salut! Elle s'appelle Molly. Elle vient du Venezuela. Elle fait des ménages. Elle travaille du lundi au vendredi. Elle est à Montréal depuis 2 ans. Elle va à l'école de français. Elle va au Cégep de St-Laurent. Elle habite à Côte St-Luc. Son code postal est H3W 2H5.

Félix Angel Camacho Quino

## Galerie de portraits - groupe FIA109-1 (Paulette Aubin)



Il s'appelle Félix Angel. Il vient du Mexique. Il travaille dans une manufacture du lundi au vendredi. Il est à Montréal depuis 1 an et 7 mois. Il va à l'école de français. Il va au Cégep de St-Laurent. Il habite rue Crevier à Ville St-Laurent.

Molly Esther Gonzalez Ortega

Elle s'appelle Laura. Elle vient du Chili. Elle est à Montréal depuis 2 ans. Elle est séparée. Elle a 3 garçons. Elle a 2 garçons ici à Montréal. Au Chili, elle était professeure de gymnastique et d'aérobic. Ici, elle travaille comme nanny.

Aileen Grace Jayme Gamboa



Elle s'appelle Sheela. Elle est indienne.

Naeim Morgan

## Paulette Aubin emmène son groupe à la cabane à sucre!



Avec la classe, je visite une cabane à sucre le 26 avril 2010. On part à 5 h 30 P.M. du Cégep de Saint-Laurent et on arrive à la cabane à 6 h 30 P.M. On fait une promenade avec des chevaux avec mon fils. On visite une ferme. On mange au restaurant de la cabane à sucre mais je n'aime pas. Mon fils est très content. Nous partons à 9 h du soir.

Naeim Morgan

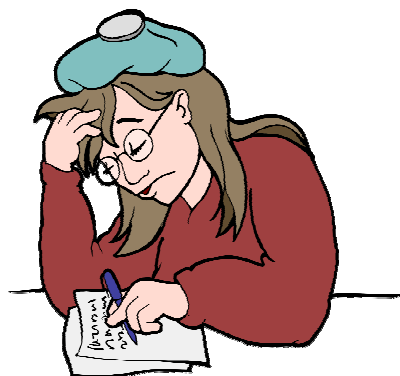
Il est sri lankais. Il est Abdullah. Il



Elle s'appelle Aileen. Elle est philippine. Elle regarde la télévision. Elle est infirmière à l'Hôpital général juif. Elle parle anglais et un peu de français. Elle habite ici depuis trois ans. Elle est célibataire. Elle a 26 ans.

Laura Rosa Becerra Diaz

habite à Montréal. Il parle tamoul. Il est gentil. Il est cuisinier.



Angelica Benavides Cantu

## « Merci Québec »

Dès que je suis descendue à l'aéroport, je savais que ma vie serait complètement changée. J'ai senti un grand espoir que l'avenir allait être merveilleux.

C'était l'été, il pleuvait abondamment, puis le soleil est apparu. Il brillait différemment, une lumière forte et en même temps douce. Pendant quelques moments, je me suis arrêtée et j'ai respiré l'air frais. C'était une atmosphère singulière pour l'arrivée au Québec. Grâce à Dieu, mon rêve était absolument réel! Dans ma tête, mon cœur la joie régnait. À peine ai-je pu murmurer « MERCI, MERCI, MON DIEU! » que Montréal m'ouvrait déjà ses bras en se faisant complice de mes rêves les plus fous.

et savoir s'adapter à notre nouvel environnement en contribuant à la construction du Québec, voilà la clé qui nous permettra de nous y intégrer.

Jusqu'aujourd'hui, je vis une belle expérience. D'après moi, la plus grande richesse du Québec repose dans sa population. Leur esprit ouvert, l'amabilité, le respect, la patience, la préoccupation envers l'être humain m'ont énormément étonnée. En outre, une chose extraordinaire est d'avoir l'occasion de parler français sur un continent presque anglophone. N'oublions pas combien de sacrifices ont été faits pour que la langue française reste vivante.

Les nouveaux arrivants ont plusieurs défis à surmonter. C'est la période qui exige beaucoup de persévérance de notre part. Il faut toujours regarder la partie positive de ce qu'on réalise. Quelqu'un disait: « Une attitude est responsable à 85% des succès et que seulement 15% de cette réussite est attribuable à des connaissances techniques. »

*Elena Busuioc*

(FÉC 309 – Faouzia Belferd)



## L'intégration d'une nouvelle immigrante

L'immigration n'était pas l'un de mes rêves ni de mes objectifs, mais bien le jeu d'un hasard et de la chance qui ont contribué à ma présence, maintenant avec vous au Canada.

Après un long processus et des étapes, qui ont duré presque quatre ans, j'ai eu mon visa et ma résidence permanente. J'ai cru que l'attente pour les avoir était l'étape la plus difficile que pouvais vivre. Alors que la période la plus compliquée est celle de m'intégrer au sein de la société québécoise.

En arrivant, mon premier obstacle était l'accent québécois. En effet, j'étais obligée, pendant mes premiers

jours, de communiquer avec les agents administratifs pour établir ma carte de la résidence permanente, ma carte d'assurance sociale, ma carte d'assurance maladie, etc. Même la langue française, que j'ai appris dans mon pays d'origine et le travail au sein des compagnies françaises pendant des années, ne m'ont pas beaucoup aidée afin de bien comprendre l'accent québécois. même endroit.

Finalement, même ces obstacles n'empêchent pas que la société québécoise est une société développée, organisée, disciplinée, etc. Ce qui contribue à faciliter l'intégration des immigrants de différentes nationalités. C'est juste un problème de temps!

*BOURKADI IDRISSE Fatima*  
(FÉC 309 – Faouzia Belferd)

## Mes premiers jours au Canada

Je me sentais perdu. À Montréal, les jours froids et nuageux de fin d'avril pesaient lourd sur moi, comme le destin inconnu qui m'attendait au pays. Ils étaient durs et difficiles, mes premiers jours au Canada.

Quand j'ai traversé la frontière, tout s'est passé très vite. Les choses que j'ai vues soudainement me rappelaient tout le temps que j'étais dans un autre pays: le système métrique, les panneaux publicitaires et de signalisation routière, l'architecture plus européenne. Voire, les gens, avec leur physique et leur dynamique distinctifs. Tout était différent et je devais m'habituer à partir de ce moment-là à ce

nouveau pays.

À Montréal, je me promenais au centre-ville. Quelle belle ville, pensais-je, mais malheureusement, je ne pouvais pas l'aimer comme tous les touristes qui marchaient dans ses rues. Je ne pouvais que penser avec nostalgie... les amis que j'ai laissés, les endroits où je ne reviendrai plus, le temps qui a passé trop vite. En plus, je ne pouvais que penser aux problèmes que je devais résoudre: trouver un appartement, apprendre le français (une langue dont je ne parlais que deux ou trois mots), trouver un travail, etc. Je me promenais au centre-ville avec mes problèmes, et j'étais

tout seul.

Il y avait seulement une chose qui était sûre. Si je pouvais vaincre tous ces premiers obstacles, je pourrais réussir dans ce nouveau pays.

Luis Farias

(FÉC-209 – Stéphane Gaudet)

## Mes premiers jours au Canada

Quand je suis arrivée au Canada, j'ai pensé que je n'allais jamais pouvoir vivre comme au Mexique. Quelques mois après, je me suis rendu compte que ce n'était pas du tout mauvais, mais ma vie a totalement changé dès le premier jour que je suis arrivée.

Tout était nouveau pour moi, les sensations et émotions, je les ai senties différentes, je respirais la tranquillité et la sécurité après avoir vécu la peur de savoir que la vie de ma famille et la mienne étaient en danger.

Même si on était seuls et qu'on ne connaissait personne, l'espoir, je ne l'ai pas perdu.

Quand j'ai vu que mes filles aimaient le Canada, j'ai vu que peut-être si on restait ici, mes filles allaient pouvoir vivre une nouvelle expérience. Après tout, je me suis fait de nouveaux amis et mes filles aussi. Mon état émotionnel s'améliorait chaque jour et j'étais heureuse.

Blanca Bobadilla Cardona

(FÉC-209 – Stéphane Gaudet)



## Mes premiers jours au Canada

C'était la première fois que je déménageais hors de mon pays d'origine, et cette fois n'était pas comme les autres, j'allais voyager par avion, chose qui m'arrivait pour la première fois. Heureusement, c'était pour le Canada, le rêve qui s'est réalisé après cinq ans de procédures d'immigration, ou un peu plus.

Le mardi 16 février à 14h45, je suis arrivée à l'aéroport Pierre-Elliott Trudeau où j'ai été accueillie par un ami qui m'a amenée chez lui.

J'ai beaucoup admiré la neige lorsqu'elle tombe, mais le froid m'a vraiment surprise! Je ne suis pas arrivée à

respirer, j'ai senti que mon nez était gelé, ainsi que mes oreilles.

Le lendemain, je suis sortie toute seule pour rencontrer mon ami, et c'était l'occasion de découvrir la ville de Montréal. Quand je suis montée dans le bus, j'ai eu un problème avec le chauffeur parce que je n'avais pas de monnaie, mais ce n'était pas un grand problème pour lui, il m'a laissée passer.

En arrivant au centre-ville, j'étais totalement étonnée par la grandeur de la ville, la diversité des choses existantes, par les langues parlées, les gens vus, j'ai découvert un tas de choses pour la

première fois au Canada.

Dans ce pays, je me sens toujours comme si j'étais en train de regarder un film ou un documentaire à la télé.

**NAWAL MAJIDI**  
(FÉC-209 – Stéphane Gaudet)

## Le quartier Ahuntsic en bref

Ahuntsic est un quartier situé au nord-est de Montréal, peuplé de Québécois et d'immigrants de diverses nationalités qui ont enrichi ce quartier avec ses diverses activités sociales, économiques et culturelles. Le quartier est limité au nord par la rivière des Prairies où certains habitants et touristes pratiquent la navigation de plaisance. De plus, les paysages sur le bord de l'eau sont une des plus belles attractions en été et en automne.

Le quartier n'a pas de gros bâtiments industriels, mais il y en a beaucoup qui sont résidentiels, ce qui en fait un quartier plus résidentiel qu'industriel. À côté de mon appartement, il y a deux rues importantes qui sont le boulevard Henri-Bourassa et le boulevard Saint-Laurent. Ce dernier marque la division entre l'Est et l'Ouest de Montréal. Sur ces boulevards se sont établis nombre de restaurants où les résidents en profitent pour goûter de délicieux repas, soit asiatiques, liba-

nais, argentins, québécois, haïtiens entre autres.

En été, on s'amuse avec les parcs décorés avec des plantes de diverses couleurs. Il y a une bonne programmation de spectacles de musiciens québécois que la ville invite chaque année. En général, tous les spectacles sont gratuits, mais il y en a quelques-uns dont il faut payer juste l'entrée.

En marchant sur certaines rues, on remarque qu'une des choses à améliorer est le nettoyage de celles-ci, ainsi que l'aménagement paysager sur les rues principales : même s'il y a déjà quelques plates-bandes bien décorées, je dirais qu'en avoir un peu plus sur les boulevards plus achalandés produira un effet antistress au moment du trafic.

**F. Julio Ramirez**  
(FÉC-209 – Stéphane Gaudet)

Prenez connaissance de la programmation de la maison de la culture Ahuntsic – Cartierville au:  
[http://ville.montreal.qc.ca/portail/page?\\_dad=portal&\\_pageid=2236,65009606&\\_schema=PORTAL](http://ville.montreal.qc.ca/portail/page?_dad=portal&_pageid=2236,65009606&_schema=PORTAL)

## Mon bel appartement

Mon bel appartement.

Mes premiers jours à Montréal, ont été pleins de joie, de sentiments de réalisation personnelle et un peu de mélancolie.

J'ai attendu la réponse d'acceptation pendant huit mois, ce qui en comparaison d'autres personnes n'est rien. J'ai rencontré un ami qui m'a dit que pour trouver un appartement à louer, il fallait avoir un emploi. Par contre, j'ai trouvé un appartement avec tous les services que je voulais. Je les ai écrits sur un papier et ensuite, les prix que je pouvais payer. J'ai commencé à appeler et cela a pris deux semaines pour trouver l'appartement où j'habite maintenant.

Je l'ai trouvé, parce que je suis allée regarder un autre appartement qui est dans la même rue, mais qui n'avait pas ce que voulais. Après l'avoir regardé, je me suis rendu compte qu'il y avait beaucoup d'appartements à louer dans la rue. J'ai commencé à marcher en appelant en même temps aux numéros sur les affiches. J'ai laissé un message dans une boîte vocale. Après deux jours, le propriétaire m'a appelée pour aller regarder l'appartement. Il ne m'a pas demandé mes reçus d'emploi ou autre chose, donc à ce moment je savais que cet appartement était pour moi.

Depuis neuf mois, j'habite cet appartement et je l'aime, malheureusement je dois le quitter à cause de ma situation financière.

Estefania Landeros Garcia  
(FÉC-209 – Stéphane Gaudet)



## UNE FIN DE SEMAINE « RENVERSÉE »

Pendant les derniers jours, chaque fois que je prends le journal pour le lire, un grand sentiment de tristesse et de douleur envahit mon cœur. C'est vrai. La nouvelle de la mort de trois cyclistes sur la route 112 le vendredi passé, une tragédie, encore sans explication raisonnable, a touché la plupart des personnes.

Un groupe de six sportifs est réduit à moitié en quelques secondes, le but de faire l'Ironman en juin est anéanti, de mois d'entraînement ne seront jamais mis à profit et un changement radical surgit dans les familles des victimes. L'enquête commence, mais tout semble tellement nébuleux. Le conducteur de la camionnette ne conduisait pas avec des facultés affaiblies, donc l'al-

cool s'enlève de l'équation. Les cyclistes étaient nombreux et avaient l'expérience et la discipline requises pour participer aux compétences de haut niveau; les gestes irresponsables et le manque de visibilité ne sont pas parmi les causes possibles de l'accident. Un accotement en gravier, oui; cependant la route a deux voies par sens, assez d'espace pour dépasser sans risque.

En tout cas, le bilan est funeste; et pire, le nombre de victimes dans les accidents qui impliquent des cyclistes ont augmenté la fin de semaine. Un homme a été happé mortellement samedi soir, un adolescent a été tué par un motocycliste et une autre collision à Trois-Rivières laisse un homme entre la vie et la mort. Il y a deux semaines, on parlait des personnes qui meurent à cause de l'inactivité physique; maintenant, on parle de celles qui trouvent sa fin en faisant du sport.

On doit être conscient de la fragilité de la vie et respecter notre espace (soit comme cycliste, conducteur, piéton, etc.) pour bien toujours se rendre à destination et éviter de donner des surprises amères à nos êtres chers et

de semer la consternation dans la communauté.

Johan Becerra  
(FÉC 309 – Faouzia Belferd)

## La fête de Saint-Lazare

Si vous décidez de visiter le Liban un jour, ne restez pas dans les villes mais vous devez essayer de visiter les petits villages éloignés, pour découvrir des nouvelles traditions culturelles et religieuses que les habitants de ces villages du nord et du sud ou de la vallée de Bekaa célèbrent.

Ferzoul est un village qui se trouve au milieu de la Bekaa où j'ai vécu mes premières expériences et mes premiers souvenirs avant de voyager au Québec. Les habitants de Ferzoul célèbrent beaucoup de fêtes traditionnelles religieuses; comme Noël, Pâques, Saint Georges et autres. Mais celles la plus importantes que tous les enfants célèbrent, elle consiste en la fête de Saint Lazare. L'histoire commence il y a deux milles ans, quand Jésus Christ a fait un miracle à jeune ami où il l'a ressuscité des morts en lui donnant une vie plein de joie.

À six heures du matin, chaque cinq ou six amis âgés de moins de quinze ans se rencontraient dans la rue principale du village. Ils cherchaient des serviettes blanches avec des photos de plusieurs Saintes, ils collaient ces photos sur les serviettes puis ils retournaient dans les rues du village. À chaque maison, ils s'arrêtaient et un des en-

fants dort par terre sous la serviette blanche et les autres commençaient à chanter une chanson spéciale pour cette fête (revient, Lazare, revient). À la fin de la chanson l'enfant qui dort par terre se leva et les habitants visités par les enfants donnaient à chacun un peu de farine ou des œufs et tout le monde était content.

À midi chaque groupe se divise les œufs entre eux. J'aimais beaucoup cette saison de fête et combien je souhaite que les ans passés reviennent pour quelques jours afin de célébrer, de nouveau, ces fêtes.

Youssef Mhanna  
(FÉC-209 – Stéphane Gaudet)



## Les Péruviens et leurs passions

Ces dernières années, au Pérou, la cuisine est devenue une des très grandes passions des Péruviens. Mais celle-ci n'est pas seulement une passion, aujourd'hui la cuisine péruvienne est considérée comme une nouvelle attraction touristique.

Cette tendance gastronomique a été le résultat du travail et de l'effort d'une seule personne, le chef Gaston Acurio, qui a décidé de faire que la cuisine péruvienne soit reconnue comme l'une des plus importantes dans le monde. Il a été la première personne à envisager la gastronomie comme une entreprise.

C'est grâce à cette vision que de nombreuses familles péruviennes ont trouvé une source de revenu pour échapper à la pauvreté, et surtout beaucoup d'entre elles sont devenues des entrepreneurs prospères. J'en ai rencontré quelques-unes partout au pays.

Après avoir vu le grand succès de cette nouvelle tendance, le gouvernement péruvien a décidé de soutenir Gaston et de verser les fonds nécessaires pour assurer la participation du Pérou à tous les événements culinaires qui ont lieu dans le monde entier. Il est également fréquent de voir que le gouvernement effectue de nombreux salons de la gastronomie dans les différentes régions du pays afin de promouvoir le tourisme gastronomique.

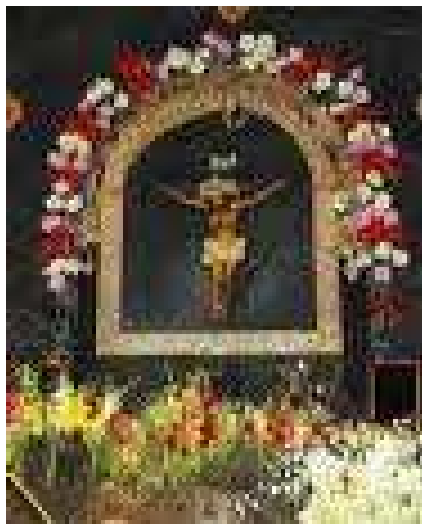
Un autre effet du succès de la gastronomie, c'est que la plupart des jeunes Péruviens veulent devenir chefs, j'en ai connu beaucoup parmi mes amis. Cela a aussi bénéficié aux écoles de haute cuisine, qui ont eu besoin de construire de nouveaux locaux pour pouvoir accueillir autant d'élèves. Lima en compterait près d'une centaine.

Malheureusement, à Montréal il n'y a aucun restaurant péruvien qui peut nous montrer toute la variété de la gastronomie péruvienne.

Aranda, Henry (FÉC-209—Stéphane Gaudet)



## La Fête du « Señor de Muruhuay »



Le Pérou est un pays qui a une variété de fêtes traditionnelles, nous en avons 3000.

La majorité de celles-ci sont organisées pour fêter le jour du saint patron.

En cette occasion, je vous parlerai d'une fête importante de ma région d'origine. C'est la fête traditionnelle du « Señor de Muruhuay ».

L'histoire raconte que le 3 mai 1835 est apparue une croix sur une roche du coteau « shalacoto », une croix sur laquelle les villageois ont peint l'image du Christ. Cette apparition est attribuée à l'arrivée des malades de la variole au village d'Acobamba après qu'ils ont été abandonnés par les autorités vice-royales. C'est pour cette raison que le petit village s'appelle Muruhuay, qui vient de deux mots quechuas : *mur* et *huay*, le premier qui signifie « variole » et le

deuxième « maison ». C'est-à-dire « maison de la variole ». Depuis cette époque-là, on célèbre cette fête comme une reconnaissance à Dieu pour les dons de la vie et les fruits des semailles. La durée de celle-ci est d'un mois.

Comme partie du culte au « Señor de Muruhuay », les fidèles placent aux pieds de l'image sacrée des lettres à Dieu avec familiarité et respect, comme expression de leur foi qui rapproche l'humain du sacré.

Pendant la célébration de la fête, on peut remarquer la présence de personnes qui viennent de différentes parties du pays et aussi du monde. Celles-ci s'approchent de l'image pour remercier Dieu pour la vie et présenter les fruits de leur travail. Après cela, les personnes en profitent pour voir les danses typiques et aussi elles dégustent les plats propres à la région.

Céline Hinojosa  
(FÉC-209 –  
Stéphane Gaudet)

## La fête patriotique du Pérou

Tous les Péruviens fêtent leur indépendance tous les 28 juillet de chaque année. Ce jour-là, tout le monde se prépare pour bien fêter, par exemple dans les écoles primaires et secondaires les professeurs préparent la plupart des étudiants pour bien réussir un défilé très spécial pour nous.

D'abord pour mieux réussir la fête, les étudiants doivent être bien habillés. Ils se coupent les cheveux très court avec un style militaire et s'habillent aussi très chic pour être bien présentés. Auparavant, ils font de la pratique quelques mois à l'avance pour défiler ce jour-là. Pendant le défilé, il y a un concours principal dans lequel certaines autorités offrent aux étudiants des prix, comme par exemple des instruments de

musique, ou de l'argent, ou des drapeaux avec un symbole caractéristique, qui sont très importants pour eux.

Tout le monde a envie d'en parler, c'est drôle et amusant d'écouter différents types d'opinion de chaque citoyen. Je m'ennuie tout le temps de mon pays et quelquefois quand je raconte une petite histoire de mon pays, je m'en réjouis tellement!

Isabel  
Salas  
(FÉC-209 – Stéphane Gaudet)



## Comment les Mexicains rient de la mort

Le 1<sup>er</sup> et le 2 novembre sont deux journées importantes de célébration nationale au Mexique, étant donné qu'on fête le jour des Morts. Cette célébration arrive à notre époque comme un héritage modifié de certaines cultures préhispaniques qui enterraient leurs morts avec des offrandes de nourriture, de fleurs et d'autres effets personnels du défunt.

Les Mexicains fêtent la mort avec joie, mais seulement pendant ces deux jours de novembre, puisque lorsqu'une personne décède, les funérailles se déroulent généralement de la même façon qu'au Canada. La scène de la cérémonie se fait dans une église ou un centre funéraire.

Seulement après que l'être aimé est mort, c'est là que le Mexicain exprime un sentiment différent envers le concept de la mort. Un sentiment de joie, de fête, voire de moquerie de la mort même. Le Mexicain exprime ce sentiment en faisant chez lui un autel pour la personne morte, en apportant des fleurs au cimetière et même, en mangeant la nourriture préférée de la personne aimée sur sa tombe. La cou-

tume de faire les autels des morts est si populaire qu'ils sont créés partout au Mexique, comme dans les écoles, les entreprises, les centres commerciaux, les bâtiments et lieux publics. Les musées eux-mêmes ont parfois des expositions d'artistes sur le thème des autels des morts. En général, ils sont faits avec des fleurs, de la nourriture, des objets personnels et des photos de la personne aimée. C'est ainsi que les Mexicains rient de la mort.

Gilberto Garmendia  
(FÉC-209 – Stéphane Gaudet)



## Facebook et sa sécurité

L'histoire suivante est authentique et s'est déroulée dans un pays de l'Amérique latine : Une belle fille, nommée Ana Maria Diaz Martinez, a été assassinée par un inconnu qui est entré dans son appartement situé au nord de la capitale. Mais comment a-t-il fait pour y rentrer ?

Comment est-ce que cette terrible histoire a commencé ? Voyons, qui était-elle ? Ana Maria Diaz Martinez, âgée de 18 ans est l'unique fille d'une famille de quatre membres. Son père, sa mère et un frère, qui avait étudié en droit, se sentaient inquiets, car elle vivait seule dans cette habitation de cinq mètres sur cinq.

Avec un lit, un téléviseur qu'elle n'a jamais utilisé à cause de son ordinateur qu'elle adorait de telle façon qu'elle ne l'éteignait jamais et avec lequel Ana Maria a connu ses assassins.

Avec plus de 2000 amis acceptés dans sa boîte d'entrée de son profil de Facebook, on trouvait les noms de Ricardo Lopez et de son complice, auteurs de son assassinat.

La nuit du 24 mars 2010, les deux jeunes assassins, qui après lui avoir demandé un rendez-vous pour la rencontrer dans son appartement, sont entrés peu près à vingt-deux heures.

Environ une heure plus tard, ils l'ont droguée, violée et assassinée.

À partir de ce moment-là, son frère a commencé une mission très importante : trouver les assassins de sa sœur.

Avec l'aide de la police de sa ville, Carlos, le frère d'Ana Maria, a trouvé dans les caméras de l'entrée de l'appartement d'Ana Maria des enregistrements du moment exact où les assassins y sont entrés. Malheureusement, leur visage n'était pas identifiable.

De plus, Carlos a trouvé dans la boîte de message de Facebook de sa sœur les communications que les deux jeunes lui avaient envoyées plusieurs fois ainsi que l'invitation qu'elle leur avait envoyée pour la rencontrer.

Une fois que la police a trouvé les indices, les adresses et les preuves liées au crime, elle a arrêté les deux assassins. La justice les a condamnés à trente ans de prison.

Dans cette affaire, peut-on mettre au banc des accusés Facebook ?

Facebook, réseau social qui a été conçu comme un moyen d'usage spécialement pour les étudiants aux universités. Mais à partir de septembre 2006, ce réseau a commencé à être utilisé comme moyen autant commercial que familial. Avec plus de 400 millions d'utilisateurs autour du monde, il n'est pas coupable de la mort d'Ana Maria Diaz, c'est elle l'unique coupable, car on doit être sûr des personnes qu'on accepte dans son réseau et de ne pas donner des informations personnelles aux inconnus.

Les avantages que ce réseau nous offre sont nombreux. D'abord, on peut trouver des amis de notre jeunesse et pourquoi pas de notre enfance ?

Ensuite, on peut maintenir le contact avec la famille et les amis.

De plus, on peut se souvenir des dates importantes ainsi que des événements programmés, soit pour la compagnie où on travaille ou le centre éducatif où on est inscrit.

William Jairo Ardila Ramos

(FÉC 309 – Faouzia Belferd)

625, avenue Sainte-Croix  
Saint-Laurent,  
QC  
H4L 3X7  
514-747-6521

N'hésitez pas à nous faire part  
de vos commentaires ou sugges-  
tions de sujets d'articles!

Voici notre adresse:

coupdeplume@cegep-st-laurent.qc.ca

**Liens utiles:**

**Pratiquer le français en ligne:**

[http://www.micc-  
francisa-  
tion.gouv.qc.ca/myscriptoradmin/arbo  
frame.asp?nodossier=617007](http://www.micc-francisa-tion.gouv.qc.ca/myscriptoradmin/arboframe.asp?nodossier=617007)

**Consulter le calendrier des cours  
d'été (Att! Pas de cours d'été au  
cégep de Saint-Laurent)**

[http://www.immigration-  
quebec.gouv.qc.ca/fr/langue-  
francaise/apprendre-quebec/temps-  
partiel/admission-inscription.html](http://www.immigration-quebec.gouv.qc.ca/fr/langue-francaise/apprendre-quebec/temps-partiel/admission-inscription.html)

**Consulter durant l'été la date d'in-  
scription et d'évaluation pour la  
rentrée Automne 2010 au cégep de  
Saint-Laurent:**

[http://zone.cegep-st-  
laurent.qc.ca/formation-  
continue/francisation/](http://zone.cegep-st-laurent.qc.ca/formation-continue/francisation/)

La gagnante du titre!

**Bravo à Eliso Kupatadze!**

(groupe de Stéphane Gaudet)

D'entre 24 propositions de titres, le sien a été  
choisi par toute l'équipe du Service de la forma-  
tion continue!

Que les pensées du soir soient nombreuses!

Bon été!

**Quelques suggestions en vrac:**

Profitez des Francofolies <http://www.francofolies.com/default-fr.aspx>

Baladez-vous sur des airs de Jazz <http://www.francofolies.com/default-fr.aspx>

Vous aimez le cirque? [www.montrealcompletementcirque.com](http://www.montrealcompletementcirque.com)

Et le site de la ville de Montréal pour surveiller ce qui se passe dans votre arrondissement  
et dans les parcs:

[http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?\\_pageid=5798,38539559&\\_dad=portal&\\_schema=  
PORTAL](http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=5798,38539559&_dad=portal&_schema=PORTAL)

**Remerciements**

Bravo aux étudiants de 3 groupes de francisation du soir pour la réalisation de cette première édition du journal! Les étudiants de français écrit, pour la majorité d'entre eux, terminent la dernière étape (11 semaines) de 3 sessions consécutives de formation de francisation offerte par le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles au cégep de Saint-Laurent.

Le groupe de 109-1 termine pour sa part tout juste une première session de 11 semaines de 100 heures.

Bravo à tous!

Cette publication fut possible grâce à l'encadrement et au soutien de leurs professeurs; merci Paulette Aubin, Faouzia Belferd et Stéphane Gaudet.

Un grand merci à Marie-Christine Bergevin pour son aide à la mise en page de ce numéro!

Cécile Hernu, conseillère pédagogique